

JULES AU PAYS D'ASHA

Version originale: français/ Sous-titres: anglais



Réalisatrice : *Sophie Farkas Bolla*
Date de sortie (Québec) : *7 juillet 2023*
Genre : *Aventure, Famille*
Pays d'origine : *Canada*
Durée : *89 minutes*

AVIS DE CLASSIFICATION



Jules au pays d'Asha

📅 2023

🎬 Aventures

CLASSEMENT DU FILM

FICHE TECHNIQUE

DISTRIBUTEURS

VERSIONS DU FILM

📌 Motifs de classement

Campé à une époque où la colonisation des terres était en plein essor, ce film raconte les aventures d'un garçon esseulé qui s'éveille à une nouvelle culture. Alors que sont rasées les forêts et grugés les lieux ancestraux habités par les Autochtones, ceux-ci résistent pacifiquement aux velléités d'expansion d'une poignée de petits notables. Accueillant le jeune héros sans jugement, les enfants de la communauté favorisent quant à eux l'ouverture à l'autre et le partage des expériences. Proche du conte par la présence d'un personnage intangible qui aidera Jules à apprivoiser sa nouvelle vie et à vaincre sa solitude, le récit, servi par une mise en scène qui magnifie les paysages, offre une leçon de vivre-ensemble convenant à toute la famille.

📅 Date de classement

28 juin 2023

RÉSUMÉ D U FILM

Vers 1940, Jules, un garçon de 9 ans, quitte la grande ville avec sa mère veuve, ses frères et sa sœur pour s'installer chez son oncle Jovite, maire d'un village situé dans le nord du Québec. Dès son arrivée, il est mis à l'écart en raison d'une maladie de peau très rare et s'instruit seul pendant que sa mère, infirmière, travaille au dispensaire. Il est particulièrement captivé par un livre racontant l'histoire des premiers peuples. Un jour, en poursuivant son chien qui s'était échappé, Jules fait la connaissance d'Asha, une jeune Autochtone qui vit seule dans les bois et qui devient son amie. Lorsqu'ils décident de partir à la recherche des parents disparus d'Asha qui pourraient guérir la maladie de Jules, les deux enfants voient un territoire de découvertes s'ouvrir devant eux.

LES CRITIQUES

S'inspirant des légendes autochtones et des récits d'aventures des *Contes pour tous* de Rock Demers (crédité d'ailleurs comme producteur exécutif), le film propose à la fois un conte fantastique destiné à un très jeune public et une histoire plus mature, plongeant le spectateur dans l'histoire de la colonisation du nord québécois.

Films du Québec – Charles-Henri Ramond

Avec ses célèbres contes pour tous (comme *La guerre des tuques* et *La grenouille et la baleine*), le cinéma québécois nous a fait voyager dans le merveilleux monde de l'imaginaire. Le conte familial *Jules au pays d'Asha* de Sophie Farkas Bolla réitère l'expérience en nous racontant une histoire plus grande que nature qui conjugue aventure, poésie et magie.

Cineplex 7 raisons de voir le conte familial

Comme un trait d'union - Campé en Abitibi, en 1940, soit en pleine deuxième vague coloniale, ce conte se veut un trait d'union entre les communautés autochtones et allochtones (...) Ingénieusement réalisé par Sophie Farkas Bolla, magnifiquement photographié par Simran Dewan ([Nulle trace](#)) et porté par le jeu complice des jeunes Alex Dupras et Gaby Jourdain, *Jules au pays d'Asha* s'avère un beau film inspirant pour les petits et les grands. *Le Devoir*

DÉTAILS

LANGAGE

Le film se situant aux environs de 1940, présente un vocabulaire qui **n'est plus politiquement correct**. Par exemple on ne dit plus

Les Indiens d'Amérique ou les Indiens ou encore La réserve

D'ailleurs les propos sur les Premières Nations sont péjoratifs. Lorsque Jules demande ce qu'est une réserve, son frère lui répond : « c'est où habitent *les maudits Indiens* »

L'oncle est hostile aux « Indiens » et il dit à la maman de Jules : « Les indiens c'est dehors » comme il avait dit pour Flagrant, le chien de Jules.

Le livre que lit Jules parle du peuple des renards, ce qui est contesté par Asha qui dit que les Mesquaki sont le peuple de la terre rouge.

Lorsque Nimi raconte l'extinction des Mesquaki, il utilise un vocabulaire digne d'un récit de guerre : maladie, morts, incompréhension, disparition.

Les colons menés par l'oncle Jovite en veulent aux « Indiens » qui ne veulent pas leur céder leur territoire : ils sont venus « ils ont refusé de nous céder leur terre » ce qui devient en anglais *We have an official permit, God damnit ?* qui traduit mieux la colère et le ressentiment.

Un des envahisseurs, vers la fin, s'expriment en anglais : *Let's get the hell out of here !*

La condition médicale de Jules provoque des remarques hostiles à connotations religieuses. Le prêtre lance à Jules qu'il a « les bras du démon ». Il le traite aussi de lépreux : « seul Jésus Christ peut guérir les lépreux ». Ce à quoi Jules répond qu'il n'est pas lépreux.

L'autre conséquence de cette condition c'est un vocabulaire émotionnel comme

la peur [« Pourquoi les gens ont peur de moi ici ? » demande Jules à sa maman] ou **la curiosité**. Les nièce et neveu de Nimi veulent toucher les mains de Jules tout comme Asha qui les scarifications des mains à celles de l'écorce d'arbre.

Les paysages magnifiques et pour certains détruits engendrent un langage lié à la nature et à la spiritualité : Asha remarque le passage des coupeurs d'arbres. Avec l'oiseau mort, elle voit que « Tout est mort ici ». « Les oiseaux ont besoin de leurs ailes pour voyager dans le monde des âmes ». Asha initie Jules à écouter les arbres parler aussi. Elle nomme les animaux du printemps comme la grenouille coquine. Elle annonce la présence des lucioles qui éclairent le coin où Asha et Jules se sont posés. Asha observe tout comme Jules « les étoiles filantes ».

Nimi prononce une phrase mémorable : « La terre n'appartient à personne. On appartient à la Terre »

Lorsque Jules est recueilli par Nimi, la famille ne s'adresse plus à Jules en français.

VIOLENCE

A deux reprises, un incendie est déclaré par des actes humains.

Asha et Jules tirent sur la tente des colons avec des plantes enflammées ce qui provoque le feu. Les hommes doivent l'éteindre ce qui permet à Jules et Asha de s'enfuir dans un canot. Ils avaient été poursuivis par les hommes de Jovite qui leur avait ordonné de le faire...

L'Oncle Jovite arrive sur la terre de Nimi pour s'en emparer armé de flambeaux avec sa troupe d'hommes. Ils brûlent les canots au grand chagrin de Zibi et Maddy. Ils incendient les arbres d'où l'effort d'éteindre le feu.

Jules réussit à éloigner les colons mais on sait qu'ils vont revenir.

Asha et Jules se heurtent à des eaux agitées qui font chavirer la petite embarcation : Flagrant saute pour se sauver, Jules est ramené au rivage tout trempé et le visage plein de terre.

Un corps flotte dans l'eau. Il bouge les bras mais il est difficile d'identifier la personne... Est-ce Asha ou Jules ?

NUDITÉ

Rien à signaler

ACTIVITÉ SEXUELLE

Aucune – Asha et Jules s'enlacent plusieurs fois par amitié et reconnaissance.

L'IMPACT PSYCHOLOGIQUE/LES MESSAGES

Ce qui peut inquiéter les jeunes enfants

- La maladie de peau de Jules avec ses scarifications
- La méchanceté de l'Oncle Jovite : il ne veut pas du chien Flagrant chez lui. Il traite Nimi avec cruauté en le jetant dehors.
- Il interdit à sa sœur de soigner les « Indiens »
- L'agressivité de Jovite et son but de prendre possession de la terre des « Indiens »
- le suspense provoqué par le chavirement du canot : Asha et Flagrant ont-ils survécu ?

Les messages positifs

- L'amitié entre Jules et Asha est dépouillée de jugement.
- Jules est curieux. Il veut en apprendre plus tout comme Asha veut bien partager son savoir avec lui
- la maman de Jules, Catherine, est bienveillante : elle a soigné Nimi et l'a accueilli chez son frère. Elle opte pour aider Nimi et sa famille.
- Nimi n'hésite pas à prendre soin de Jules quand il le retrouve inanimé, allongé sur le rivage.
- La beauté de la nature et tout son potentiel.

PHOTOS DU FILM



C'est Flagrang, le chien de Jules, qui entraîne son maître dans la forêt où il rencontre Asha



Jules et Asha vont à l'aventure pour trouver la maman mesquaki d'Asha



Catherine, la maman aimante de Jules



Asha vise une tente de colons et cause un incendie avec Jules

Jovite et ses hommes brûlent les canots et les forêts pour s'emparer de la terre de Nimi.



Nimi et sa sœur en compagnie de Jules luttent contre l'incendie



Les paysages sont d'une grande beauté dans ce film.

